

Le mouvement indigène équatorien en mobilisation permanente

Image not found or type unknown

Le mouvement indigène équatorien tient en échec le président Guillermo Lasso. Depuis ce week-end, il s'est déclaré en mobilisation permanente contre les politiques néolibérales mises en œuvre par le

gouvernement.

La CONAIE, la Confédération des nationalités indigènes de l'Équateur, a exigé la démission du président pour manque de légitimité et non-respect des accords signés en 2022, après la grève nationale historique de près de deux semaines.

En juin de l'année dernière, les peuples indigènes, rejoints par des organisations sociales, ont organisé une série de mobilisations dans une grande partie du pays pour protester contre les mesures néolibérales adoptées par le gouvernement, qu'ils accusent de s'assujettir aveuglément à l'agenda du FMI, le Fonds monétaire international, comme à un dogme, frappant systématiquement la population.

Ils ont également exigé une réponse à un programme en 10 points présenté précédemment aux autorités. Ces demandes comprenaient, entre autres, le gel des prix des carburants, l'amélioration de l'emploi et des droits du travail, et la réparation intégrale des impacts socio-environnementaux de l'extraction minière.

Aujourd'hui, la CONAIE et d'autres groupes tels que la FENOCIN, la Confédération nationale des organisations paysannes, indigènes et noires, ont décidé de se retirer du dialogue qu'ils entretenaient avec le gouvernement car, selon eux, celui-ci n'a jusqu'à présent manifesté aucune volonté politique de répondre à leurs demandes.

Au contraire, soulignent-ils, le gouvernement Lasso a continué à avancer avec ses politiques néolibérales, qui violent les droits territoriaux et communautaires et l'économie nationale.

L'Équateur d'aujourd'hui est un pays de grandes inégalités. Le coût de la vie continue d'augmenter, des coupes drastiques ont été faites dans les services sociaux de base tels que la santé et l'éducation et les niveaux d'insécurité sont élevés. Sous prétexte de soulager la crise, Lasso a intensifié le modèle économique néolibéral, qui affecte les territoires indigènes.

Des jours difficiles s'annoncent pour Lasso. Le mouvement indigène a démontré sa force et son pouvoir pour appeler et organiser des protestations sociales dans le pays. Ils réclament non seulement les droits des communautés indigènes, mais aussi ceux de tous les secteurs populaires.

En octobre 2019, les indigènes ont également mené les mobilisations contre le gouvernement du président de l'époque, Lenín Moreno, pour les mesures économiques mises en œuvre sur ordre de l'accord avec le Fonds monétaire international, dont l'abrogation du décret 883 qui supprimait la subvention au carburant, principal déclencheur du mouvement populaire.

Onze personnes ont été tuées et près d'une centaine ont été blessées aux yeux par l'impact des boulettes et des bombes lacrymogènes lancées par la police et les forces militaires contre les manifestants.

Lasso a également chargé les participants aux manifestations de 2022, allant jusqu'à arrêter le président de la CONAIE, Leonidas Iza, mais l'intensification de la protestation était telle qu'il a été contraint de le libérer 24 heures plus tard.

Aujourd'hui, les perspectives ne sont pas du tout favorables à Lasso. L'Équateur est plongé dans une crise générale. L'atmosphère politique et sociale est très tendue, et la demande de démission gagne de plus en plus de terrain dans tout le pays.



Radio Habana Cuba